



# Corrigé du Parcours Lycée 2

## « parcours thématique »

### Repères : deux siècles d'histoire de l'immigration.

Thème ÉMIGRER.

I. Tableau à compléter :

Date	Pays d'où vient le plus grand nombre d'étrangers présents en France à la date de la carte	Quelques éléments d'information concernant l'histoire de cette émigration vers la France	Indiquez un personnage ou une œuvre d'art qui évoque cette vague d'émigration vers la France
1891 Le temps des voisins	Belgique, Italie	Les Belges constituent la 1 <sup>ère</sup> communauté étrangère en France jusqu'en 1901 (500000 personnes), date à laquelle ce sont les Italiens qui sont les plus nombreux.	
1931 Le réservoir européen	Italie, Pologne	Un relatif surpeuplement rural et un retard dans l'industrialisation entraînent de nombreux départs d'Italiens et de Polonais vers la France, dans le cadre de conventions bilatérales	- <b>Cesare Rapetti</b> , 1928 - <b>Izraël Wolf Rozenblum</b> , Pologne, départ en 1939, arrivée en France en 1946 (Séjour dans la concession française de Shanghai de 1941 à 1946), - <b>Bronia et Marie Sklodowska</b> (Marie Curie)
1975 L'élargissement post-colonial	Portugal, Algérie	350000 Algériens vivaient en France au moment de l'accès à l'indépendance (1962) : ils sont quelque 710000 en 1975 et représentent la 2 <sup>ème</sup> communauté d'étrangers vivant en France.	<b>Baptista de Matos</b> Né en 1963, émigre pour des raisons politiques et économiques du Portugal.  . Taoufik Bestanji, quitte l'Algérie en 1980 - Nacéra Berkani, quitte l'Algérie en 1990
1999 Les migrations mondialisées	Portugal, Algérie	La fin du 20 <sup>ème</sup> siècle et le tournant du 21 <sup>ème</sup> siècle sont marqués par l'arrivée de nouvelles vagues migratoires, d'origines plus lointaines comme les réfugiés du Sud-Est asiatique ou les migrants	Olivier JOBARD, « Kingsley. Carnet de route d'un immigrant clandestin », 2003.

		d'Afrique subsaharienne.	
--	--	--------------------------	--

## II. Quelques parcours d'émigration

Histoires singulières, des ressources en ligne complémentaires concernant les témoignages (sauf Maria Luisa Brosseta Marti et Bronia et Maria Sklodowska) : <http://www.histoire-immigration.fr/index.php?lg=fr&nav=68&flash=o>

	1	2	3	4	5	6	7
Nom et prénom	Soundirassane Nadaradjane	Tran Dung-Nghi	Giorgio Molossi	Maria Luisa Brosseta Marti	Pierre Radvanyi	Alphonse Marie Toukas	Ismael Haji
Pays et région d'origine	Né en 1950 près du comptoir de Karikal, en Inde	Né en 1963 au sud Viet Nam	Né en 1942 en Italie, émigre en 1951, à 9 ans avec sa famille en Argentine	Espagne	Né en 1926 à Berlin, en 1933 fuit en France avec sa famille, puis au Mexique en 1941.	Né au Congo, colonie française en 1935.	Né en 1956 au Maroc
Age au moment du départ	Jeune adulte, en 1972	En 1975 (Chute de Saïgon), à 12 ans, Enfant	Emigre avec sa famille d'Argentine vers la France en 1960	Enfant	Enfant, avec ses parents en 1933, puis seul, jeune homme en 1945.	1962, formation aux métiers de la radio à Paris, en 1993, troisième et dernier exil.	Départ pour la France en 1976 Jeune adulte
Pourquoi le choix de la France	Raisons personnelles (études) et économiques	Raisons politiques	raisons économiques	Raisons politiques	Raisons politiques	raisons culturelles et politiques	raisons personnelles
Profession dans le pays d'origine			Tourneur sur fer		Lycéen	Musicien et animateur radio	footballeur
Profession en France	Ouvrier tourneur				Physicien	Etudiant, puis animateur, journaliste, comédien et producteur	épicier
Objets choisis par le témoin pour évoquer son histoire	Valise de départ et son contenu : un cube de plexiglas associant ses parents et les dieux qu'il honore, un rasoir offert par son oncle, une serviette associant les couleurs des drapeaux de la France et de l'Inde, un répertoire de vocabulaire, une pile de vêtements achetés en prévision de sa vie future en France	Un chapelet bouddhique offert par sa grand mère, qu'elle ne reverra jamais mais avec laquelle elle correspondra jusqu'à sa mort. Et une carte postale	. Photographie de famille.	Une photo de famille, une carte postale, image de « La Niña Bonita » (symbole de la République Espagnole). un marteau (« le petit marteau de la Guerre d'Espagne »	Roman anti-nazi de sa mère, Anna Seghers, <i>La septième croix</i> , éditée en allemand ; pochette d'un disque de Charles Trenet.	Un siège de pirogue, des sonnailles de comptine, une photo de sa mère. Disques, microphone, bandes magnétiques et paire de ciseaux de montage.	Maillot et chaussures de football, carte du club de sport de Casablanca, une photographie avec son équipe. (Une carte d'un club sportif, une photographie et un maillot de football)

Quelle est la « valeur » de ces objets ?	Symbolique, sentimentale, utilitaire	Symbolique et affective.		Politique, symbolique et affective		Symbolique et affective.	Symbolique et affective
--	--------------------------------------	--------------------------	--	------------------------------------	--	--------------------------	-------------------------

### III. L'exil politique et les réfugiés

a) Ces photographies ont été prises par Robert Capa (1913-1954) en mars 1939. Photographe, il réalise de nombreux grands reportages à travers le monde, par exemple en Chine, en URSS ou en Israël ; et co-fonde l'agence Magnum avant de disparaître tragiquement, tué par une mine à la fin de la guerre d'Indochine.

b) Elles représentent l'exil et l'arrivée en France des réfugiés espagnols, ici au camp du Barcarès (Pyrénées-Orientales), pendant la guerre civile espagnole (1936-1939).

Les réfugiés aujourd'hui.

a) C'est en Afrique que l'on compte aujourd'hui le plus grand nombre de réfugiés et demandeurs d'asile.

b) C'est l'Allemagne qui, au sein de l'Union européenne, accueille actuellement le plus grand nombre de réfugiés et demandeurs d'asile.

### Thèmes FACE À L'ÉTAT ET TERRE D'ACCUEIL / France HOSTILE

I. L'Etat est indifférent par rapport à l'immigration : 1830-1914

L'Etat encourage l'immigration : 1914-1931, 1945-1974

L'Etat limite l'immigration : 1931-1945, depuis 1974

#### II. La question des papiers

a) Un passeport est nécessaire pour franchir une frontière.

b) La carte d'identité de travailleur étranger devient obligatoire à partir d'avril 1917.

c) L'ensemble de photographies de Bruno Serralongue (né en 1968) :

Ces photographies ont été prises entre 2001 et 2003, période durant laquelle l'Etat limite l'immigration. Ces manifestants sont des sans-papiers qui réclament un statut leur permettant de vivre légalement en France. Ils se réunissaient tous les samedis, place du Châtelet à Paris pour réclamer leur régularisation. *Ces images prises à différentes dates, permettent de prendre conscience de la durée de la manifestation, de l'obstination des sans-papiers dans leurs revendications et aussi de la difficulté d'une solution politique sur cette période.*

*Le terme « sans-papiers » désigne toute personne étrangère vivant en France sans titre de séjour. Il est proche du terme « clandestin », qui est utilisé pour définir une catégorie administrative apparue dans le vocabulaire politique à la fin du XIXe siècle, avec les premières mesures politiques définissant les conditions du droit de séjour des étrangers.*

*« Sans-papiers » est une expression utilisée par les premiers concernés pour dénoncer leur situation à partir des années 1970 lors de la mobilisation contre les circulaires Marcellin-Fontanet (1972-1973) qui lient contrat de travail et titre de séjour.*

#### III. L'opinion publique et les immigrés

a) Les deux groupes nationaux les plus touchés par la xénophobie avant 1914 sont les Belges et les Italiens.

b) En 1893 (16 et 17 août), dans les salines d'Aigues-Mortes, des incidents entre Français et Italiens dégénèrent et provoquent des affrontements extrêmement violents au cours desquels de nombreux immigrés seront tués ou blessés. (Cf Gérard Noiriel, *Le massacre des Italiens. Aigues-Mortes, 17 août 1893*, Fayard, 2010, 294 p.). Pour en savoir plus : <http://www.histoire-immigration.fr/index.php?lg=fr&nav=682&flash=0>

c) La plupart des dessins présentés sur le mur de derrière sont antérieurs à la Seconde Guerre mondiale. Les dessins de presse du mur de devant ont pour but de dénoncer la xénophobie.

d) Exemple : Plantu, dessin intitulé « Bienvenue », 1980.

Jean Plantureux, dit Plantu, est né à Paris en 1951. En 1972, le journal *Le Monde* publie son premier dessin consacré à la guerre du Vietnam et, en 1985, le directeur de la publication décide d'éditer tous les jours à la Une du quotidien une de ses caricatures. Plantu a fondé en 2006 avec Kofi Annan (secrétaire général de l'ONU de 1997 à 2006) un mouvement international de dessinateurs de presse : « Cartooning for Peace ».

Sur ce dessin intitulé « Bienvenue », un immigrant venant vraisemblablement d'Afrique subsaharienne, ouvre une porte au seuil de laquelle est posée un paillason portant l'inscription « bienvenue ». Cette porte symbolise ainsi le franchissement de la frontière par ce migrant muni d'une valise tandis que le paillason renvoie à l'image d'une France traditionnellement terre d'accueil. Seulement la déception est grande puisque cette porte, une fois entrouverte ne laisse apparaître qu'un mur, une impasse. Ce dessin de presse traduit ainsi

la politique de fermeture des frontières et la limitation de l'immigration voulues par l'Etat français dans le contexte de la crise économique débutée au milieu des années 1970.

## Thèmes ICI ET LÀ-BAS

### I. La Maison Russe de Sainte-Geneviève des Bois

- a) Elle a été créée en 1927 par la princesse Véra Mestchersky, fille d'un ambassadeur de Russie ayant fui la révolution bolchevique de 1917, pour des réfugiés russes.
- b) D'abord refuge pour les « Russes blancs », la maison s'est transformée au fil du temps en lieu d'asile pour nombre de dissidents du régime soviétique, puis en maison de retraite ouverte aux personnes âgées de toutes les nationalités.
- c) « Recréer la vie à la Russe en France » passe notamment par le respect des pratiques culturelles, religieuses ou artistiques héritées. Les icônes orthodoxes, le samovar, un exemplaire d'une revue en langue russe ... constituent autant de traces de cette volonté de maintenir, en France, les liens avec son pays d'origine.
- II. Il y a de multiples manières pour les immigrés de conserver des liens avec leur pays d'origine, par exemple l'édition d'une revue ou d'un journal, la création d'une association, l'organisation de séjours de vacances ...
- III. Deux exemples montrant la manière dont les immigrés peuvent s'engager pour modifier, depuis la France, la vie de leurs compatriotes restés au pays : les transferts financiers, la contribution au développement local par le biais de réseaux associatifs, l'engagement dans les combats de libération nationale ...

### IV. Séquence de film

#### a) À propos de « *rester ici, ou partir là-bas* »

Le document met en scène deux immigrées espagnoles (employée de maison, gardienne d'immeuble), à l'approche de leur départ à la retraite. Elles s'entretiennent sur la perspective d'un retour au pays à l'issue de leur vie active, mais n'excluent pas totalement la possibilité de rester en France.

#### b) À propos de « *ma deuxième patrie* »

Il s'agit d'un entretien avec un Iranien installé en France. Il évoque les souvenirs de sa vie d'avant, non sans une certaine nostalgie. Cependant, il fait état d'un sentiment de « manque » dès lors qu'il quitte le territoire français : la France constitue bel et bien sa « *deuxième patrie* ».

### V. Les voitures cathédrales

#### a) L'auteur des photographies s'appelle Thomas Mailaender (né en 1979, il vit et travaille entre Paris et Marseille).

b) Ces photographies ont été prises en 2004 sur le port de Marseille (alors que l'artiste travaillait à la SNCM, compagnie maritime qui assure des liaisons notamment entre la France, l'Algérie, la Tunisie). Elles portent le titre de « Voitures cathédrales », nom donné à ces voitures par les dockers du port.


c) Ces véhicules incarnent les déplacements constants entre les deux rives de la Méditerranée. Pour l'artiste, ils matérialisent le concept de frontière (les liens entre « ici » et « là-bas » (sans identification possible sur ces œuvres) et les frottements culturels qui en découlent.)

Ces voitures, « sans destination ni port d'attache, coincées dans le temps du transit » apparaissent décontextualisées, comme de véritables icônes. « Ces containers roulants sont une matérialisation évidente du concept de frontière et des frottements culturels qui en découlent ». (Thomas Mailaender)

## Thèmes LIEUX DE VIE

### I. Tableau à compléter

Période concernée	Exemple donné sur la table-repères	Ensemble de photographies exposé autour de Climbing Down dont la date correspond à la période
D'un siècle à l'autre : meublés, garnis, quartiers populaires	Photographies de l'hôtel de Jérusalem et de Palestine et de l'enclos Peyssonnel à Marseille au début du 20 <sup>ème</sup> siècle, de la rue Sainte-Anne à Nogent-sur-Marne, etc.	Titre : « <i>Paris, la zone</i> » Auteur : <i>Eugène Atget</i> Date : <i>1912-1913</i> Lieu/type de logement évoqué : <i>quartier d'habitat précaire (roulottes, cabanes) à la périphérie de Paris</i>
Entre-deux-guerres (1919-1939)	Quartier de la Mouche-Gerland à	(Pas de photographies exposées)

	Lyon	pour cette période)  <p>Les baraques de la Mouche-Gerland à Lyon, habitées par des familles françaises, italiennes et espagnoles © Album du dispensaire La Mouche-Gerland, 1929-1936 / Le temps qu'il fait</p>
Trente Glorieuses (1945-1973)	Foyers Sonacotra	Titre : <i>Facès inventaire. Chronique du foyer de la rue Très-Cloître.</i> Auteur : <i>Hamid Debarrah</i> Date : <i>2002</i> Lieu/type de logement évoqué : <i>Foyer d'habitat collectif pour travailleurs immigrés</i>
Depuis les années 1970	ZAC (zone d'aménagement concerté) de la Noé à Chanteloup les Vignes (Yvelines)	Titre : <i>Cité nouvelle, Aulnay-sous-Bois</i> Auteur : <i>Stéphanie de Boutray</i> Date : <i>1993-1994</i> Lieu/type de logement évoqué : <i>quartier d'habitat collectif en banlieue parisienne</i>

## II. Quelques particularités du logement des immigrés pendant les « Trente Glorieuses » (1945-1973)

### 1. Les bidonvilles

- Ces photographies ont été prises en 1963.
  - Le bidonville se situait à Champigny-sur-Marne, dans la banlieue Est de Paris.
  - Les habitants étaient très majoritairement portugais.
  - Le bidonville de Nanterre, à l'Ouest de Paris, comptait une population essentiellement algérienne.
- Extrait « *Nous n'allons pas rester longtemps ici* » tiré de « *Vivre au Paradis* » (film de Bourlem Guerdjou, 1998)

- Les immigrants viennent du Portugal, d'Algérie.
- L'épouse qui rejoint son mari préalablement installé en France a une réaction de surprise, elle est horrifiée par la dureté des conditions de vie.
- Les conditions de vie dans lesquelles les immigrés vivaient au cœur du bidonville de Nanterre, étaient particulièrement précaires : habitat insalubre, promiscuité, absence de confort (ni eau, ni électricité)...

### 2. Le logement en foyer

- L'auteur de cet ensemble de photographies s'appelle Hamid Debarrah (né en Algérie en 1954, il vit et travaille à Grenoble).
- Ces photographies ont été prises en 2002, à Grenoble dans le foyer de la rue Très-Cloître.
- Ces immigrés maghrébins, aujourd'hui âgés et à la retraite, sont vraisemblablement arrivés en France à l'époque de la forte croissance économique des années 1960-1970 (Trente Glorieuses) correspondant à de forts besoins de main-d'œuvre dans l'industrie et le BTP principalement.
- Les objets associés à chacun de ces neuf dyptiques (photographies en tirage positif et négatif) relèvent de l'environnement personnel des immigrés : ils se rapportent à leur intimité. Les objets exposés en face de cet ensemble photographique sont des objets provenant du foyer Rhin et Danube (Vaise, Lyon). Il s'agit d'une armoire individuelle de dortoir, orné d'un calendrier de fêtes musulmanes, contenant entre autres objets, une gamelle de chantier.

- e) Les premiers foyers pour travailleurs célibataires ont été construits à partir de la fin des années 1950.  
 f) Ils étaient destinés dans un premier temps aux travailleurs Algériens.  
 g) L'œuvre de Hamid Debarrah montre que la perspective d'un retour au pays d'origine n'est plus de mise. Les immigrés restent en France au-delà de la fin de leur vie active et ont vieilli dans les foyers.

## Thème TRAVAIL

I. La part des travailleurs étrangers dans la population active en France est de 3 % en 1901, de 4,4 % en 1921, de 7,3 % en 1974 et de 6,5 % en 1990.

### II. Industrialisation et immigration

a)

	Tableau de gauche	Tableau de droite
Nom de l'artiste	Boris Taslitsky	Chéri Samba
Date	1949	1989
Titre	Le four électrique	Paris est propre

b) Le thème commun à ces deux tableaux, c'est l'évocation du monde du travail et du rôle qu'y jouent les travailleurs immigrés. A cinquante ans de distance, ces œuvres soulignent le rôle essentiel des immigrés dans la vie économique du pays, même si celui-ci correspond à des activités qui exigent peu de qualifications professionnelles dans le domaine de l'industrie lourde ou de l'entretien de la voirie, des services.

c) Engagée dès la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, c'est à partir de la Première Guerre mondiale que commence l'industrialisation de la France en lien avec une immigration organisée par l'Etat : entre 1914 et 1918, il s'agit pour les coloniaux et les étrangers de prendre la relève des travailleurs français partis au front.

### III. La variété du travail des migrants

a) L'ensemble photographique de Jacques Windenberger porte sur la présence de travailleurs migrants en milieu rural et sur les travaux agricoles auxquels ils participent. Les titres de ces quatre clichés sont les suivants :

- « Plantation de riz par des ouvriers espagnols au mas de la Butte » (1970)
- « Environs de Nîmes, travailleurs marocains et espagnols dans les vergers du mas des Tuileries » (1981)
- « Environs de Nîmes, route de Saint-Gilles, travailleurs marocains et espagnols dans les vergers » (1981)
- « Ramassage des cannes par des ouvriers espagnols au mas Estellier » (1976)

b) Vitrine « Travail »

Nom du témoin	D. Haviland	E. Bugatti	B. de Matos	Famille Schenardi-Costa	Abramowicz	Karaimsky
Date d'arrivée en France	1842	1904	1963	1913	1930-1931	1903-1904
Pays d'origine	Etats-Unis	Italie	Portugal	Italie	Pologne	Lettonie (Empire russe)
Activité professionnelle	Fabricant de porcelaine	Industriel (moteur d'avion, industrie automobile)	Bâtiment, travaux publics	Facteurs d'accordéons	Tailleur à domicile	Artisan tailleur
Objet choisi	Assiettes en porcelaine	Photographies, modèle réduit de voiture	Casque, pierre trophée	Accordéon		

### IV. Immigration et luttes sociales

a) La gravure représentant une scène de grève dans les mines d'Anzin en 1884 est représentative de l'hostilité dont font preuve les travailleurs français quand on fait appel à des travailleurs étrangers pour les remplacer à

leurs postes de travail : ici, ce sont des Belges du Borinage qui sont sollicités par la compagnie des mines pour se substituer aux grévistes.



Grève aux mines d'Anzin en 1884. Dessin de G. Julien © Roger-Viollet

Grève aux mines d'Anzin en 1884.

Cette longue grève (56 jours) sert de modèle à Émile Zola pour son roman *Germinal*. Elle est particulièrement dure ; la compagnie minière appelle l'armée pour interdire l'accès aux fosses puis embauche des mineurs belges du Borinage voisin pour remplacer les grévistes.

Les grévistes de *Germinal* accueillent les Belges au cri de « À mort les étrangers ! À mort les Borains ! Nous voulons être les maîtres chez nous ».

b) Ces affiches datent de mai 1968.

Le personnage du centre, avec un petit chapeau, symbolise le patronat qui tente de diviser travailleurs français et travailleurs étrangers tandis que ceux-ci, poings levés, sont solidaires dans la lutte.

Parmi les autres moments de l'histoire sociale du 20<sup>ème</sup> siècle au cours desquels travailleurs français et immigrés unissent leurs forces, on peut citer la grève générale des mineurs concernant la retraite dans la région d'Alès en 1914, les manifestations du Front Populaire en 1936 et celles contre la liquidation de la sidérurgie lorraine dans le bassin de Longwy dans les années 1980.

## Thèmes ENRACINEMENTS ET SPORTIFS

I. L'école

a) L'école primaire est rendue obligatoire pour les enfants français en 1881-1882 (lois Jules Ferry).

Cette obligation est explicitement étendue à tous les enfants résidant en France, quelle que soit leur nationalité, en 1936.

b) L'extrait du « Gone du Chaâba » et celui DU TÉMOIGNAGE AUDIO D'« un immigré portugais » se rapportent à la période des Trente Glorieuses (1945-1973). Le rôle de l'école est prépondérant : il garantit la maîtrise de la langue, l'accès aux études et à une situation sociale et professionnelle plus favorable que celle des parents.

II. « L'enracinement » dans le pays d'accueil peut reposer également sur le mariage, l'accès à la nationalité, l'engagement syndical ou politique, la participation aux guerres, le rôle des associations et des institutions caritatives...

III. L'accès à la nationalité française aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles

	Vrai	Faux
1. Jusqu'en 1927, une femme française qui épousait un étranger perdait automatiquement sa nationalité française	X	
2. Aujourd'hui, un enfant né en France de parents étrangers nés à l'étranger est français dès sa naissance		X
3. Aujourd'hui, un enfant né en France de parents étrangers eux-mêmes nés en France est français dès sa naissance	X	
4. La loi qui introduit le droit du sol dans la législation française date de 1889	X	
5. Aujourd'hui, un enfant né en France de parents étrangers, et vivant en France, devient automatiquement français à 18 ans	X	

IV. Les immigrants dans les guerres

a) La période évoquée dans la vitrine qui fait face à la table-repères « Enracinements » concerne la Seconde Guerre mondiale et particulièrement la Résistance.

b) L'histoire de Missak Manouchian

Missak Manouchian est né en 1906 dans une famille de paysans arméniens en Turquie. Enfant, il perd son père lors du génocide arménien, et sa mère meurt quelque temps après, victime de la famine qui suivit. Il est alors recueilli, avec son frère, dans un orphelinat du protectorat français de Syrie. En 1925, ils arrivent à Marseille.

En 1934, Missak adhère au parti communiste. Il devient rapidement militant permanent. Résistant à l'oppression nazie, c'est en 1943 qu'il prend la direction militaire des Francs tireurs partisans (FTP) de la Main d'œuvre immigrée (MOI). Arrêté à la fin de l'année 1943, il est fusillé avec vingt-trois de ses camarades le 21 février 1944.

c) Le journal fait référence au départ clandestin de neuf des meilleurs joueurs algériens évoluant dans les clubs du championnat de France pour fonder à Tunis, l'équipe de football du Front de Libération National qui deviendra celle de l'Algérie à l'indépendance, en 1962.

#### V. Sportifs

a) L'expression « jeux de l'entre soi » désigne les pratiques sportives que les étrangers développent en France dans un cadre communautaire pour préserver leur identité nationale ou religieuse et favoriser les liens entre les nouveaux arrivants souvent isolés et leurs compatriotes déjà installés.

b) Le footballeur Joseph Tellechea est né en 1926 à Drancy, dans une famille basque espagnole. Professionnel dès 1944, finaliste de la coupe de France, il joue à de multiples reprises dans l'équipe nationale. Il est emblématique de ces footballeurs d'origine immigrée de l'après-guerre qui échappe à la condition ouvrière par la pratique d'un sport de haut niveau.

c) Kopa, Platini et Zidane sont des footballeurs qui ont durablement marqué leurs générations. Ils sont des enfants d'immigrés polonais, italiens, ou algériens.

### Thèmes DIVERSITÉ CULTURELLE

#### I. Chanson « Douce France »

a) Le groupe qui reprend ce titre de Charles Trenet en 1987 s'appelle « Carte de séjour ».

b) Rachid Taha est né à Oran (Algérie) en 1958. Sa famille s'installe en France en 1970, en Alsace puis à Lyon. La carrière artistique de ce « passeur » se construit sur cette double appartenance culturelle, maghrébine et française.

#### II. Table-repères : « une France réinventée »

a) Le sous-titre « une France réinventée » témoigne de la vitalité et du renouveau culturels en France, grâce aux apports des étrangers qui s'y installent.

b) La reprise de la chanson « Douce France » par Rachid Taha et les membres du groupe « Carte de séjour » illustre ce, mouvement d'appropriation et de renouvellement de l'héritage culturel français : les artistes donnent une nouvelle interprétation et une nouvelle jeunesse à ce standard de la chanson française.

#### III. Le caractère cosmopolite de Paris

Nom de l'artiste	Pablo Picasso	Marc Chagall	Léopold Sédar-Senghor	Brassaï
Date de naissance	1881	1887	1906	1899
Exemple d'œuvre	Les demoiselles d'Avignon	Plafond de l'Opéra de Paris (Palais Garnier)		Le ruisseau serpente, Escalier rue Rollin
Date d'arrivée à Paris	1904	1910	1928	1924
Domaine artistique	Peinture	Peinture	Lettres	Photographie

#### **Picasso** (Malaga, 1881 - Mougins, 1973)

En 1904, le peintre espagnol Pablo Picasso s'installe à Paris, au Bateau-Lavoir. En 1907, il peint *Les Femmes d'Alger (O Juvéniles)* qui révolutionne l'histoire de l'art et ouvre les portes du cubisme. Cette œuvre marque le jeu des influences réciproques qui se nouent entre la France et ses artistes venus d'ailleurs. Si le tableau dévoile les leçons de Cézanne, il manifeste également les références aux arts ibérique et africain. Picasso a passé sa vie en France et meurt en Provence en 1973. Toujours espagnol car la nationalité française lui a été refusée en 1940. Il ne la redemandera jamais.

#### **Marc Chagall** (Vitebsk, Empire russe, 1887 - Saint-Paul-de-Vence, 1985)

Marc Chagall effectue un premier séjour à la Ruche (Paris) de 1910 à 1914, avant de s'installer en France en 1923 où il acquiert la nationalité française (1937). Le peintre se distingue par un style poétique, inspiré de l'art populaire juif et oriental mais aussi de Paris et de la campagne française. En 1964, il réalise le décor du plafond

de l'Opéra de Paris à la demande du ministre de la Culture André Malraux. En 1973 est inauguré, à Nice, le Musée national *Message biblique Marc Chagall*, grâce à un don du peintre à la France.

**Léopold Sédar Senghor** © Rue des archives / AGIP

Léopold Sédar Senghor, poète, écrivain et homme politique, naît au Sénégal, alors colonie française. Il arrive à Paris en 1928 pour entreprendre des études supérieures. Premier Africain à obtenir l'agrégation de grammaire en 1935, élu député à l'Assemblée constituante française en 1945, il devient, en 1960, le premier président de la République du Sénégal, alors indépendante. En 1984, Senghor qui a « *toujours rêvé de concilier Francophonie et Négritude* » est élu à l'Académie française.

**Brassaï** (Brasso, Autriche-Hongrie, 1899 - Nice, 1984)

Pseudonyme de Gyula Halasz, Brassaï s'installe à Paris en 1924 et entame une activité de photographe « poussé par le désir de traduire en images tout ce qui [l]émerveillai[t] dans ce Paris nocturne ». « Filles de noce », bals, quais de Seine... autant d'images qui, par leur réalisme poétique, ouvriront les voies de la modernité photographique en France dans les années Trente. Brassaï acquiert la nationalité française en 1947.

IV. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la pratique du catholicisme italien, considérée comme trop ostentatoire, n'était pas bien perçue par un monde ouvrier en voie de déchristianisation, dans une société de plus en plus sécularisée. A titre d'exemple, la citation de l'écrivain Jules Vallès : « la population italienne qui grouille par ici fait double tache sur le pavé du faubourg révolutionnaire. Elle représente la fainéantise, elle représente aussi la piété vile et veule, en plein pays de gouaillerie parisienne et d'impiété populaire » (extrait d'une chronique parue dans *La France*, 1<sup>er</sup> décembre 1882).

V. La diversité du patrimoine culturel français s'illustre dans les parcours migratoires de grands sculpteurs, chorégraphes et autres créateurs comme :

- **Joséphine Baker** (Saint Louis, 1906 - Paris, 1975)

Joséphine Baker est une célèbre chanteuse, danseuse et animatrice de revue. D'origine américaine, elle est souvent considérée comme la première star noire. En 1925, elle présente au Théâtre des Champs-Élysées sa Revue nègre. Le public français des « années folles » est immédiatement conquis par la danse et la musique noires américaines. En 1937, Joséphine Baker obtient la nationalité française.

Fidèle à son pays d'adoption, Joséphine Baker s'engagera dans la Résistance, travaillant pour les services de renseignements de la France Libre avec le grade de sous-lieutenant de l'armée de l'Air, corps auxiliaire féminin.

- **Albert Uderzo** (Fismes, 1927) **et René Goscinny** (Paris, 1926-1977)

En 1959, le dessinateur Albert Uderzo, fils d'immigrés italiens crée avec le scénariste René Goscinny, fils d'immigrés polonais, un personnage qui deviendra emblématique de la bande dessinée française : Astérix.